

Colomba PEPIN FONTAINE DE BONNERIVE

Psychologie interculturelle

Mode d'emploi

Fondamentaux de psychologie
pour comprendre l'Autre



MobiliPsy

Cabinet de psychologie interculturelle

Colomba PEPIN FONTAINE DE BONNERIVE
Psychologue interculturelle et clinicienne

Blog d'information

Consultations à distance

Accompagnement professionnel

Formations

MobiliPsy.com  @mobili.psy

 MobiliPsy

mobilipsy@gmail.com

Sommaire

Introduction	04
Les bases	06
Psychologies culturelles. Cultures au pluriel. Psychologie interculturelle du contact de cultures.	
Les concepts	11
Interculturation. Différence culturelle.	
Pistes de travail	16
Reconnaître l'importance de la culture. Accepter et dépasser la différence. Développer ses compétences interculturelles.	
Conclusion	20

Introduction

*« L'homme est un être culturel par nature parce qu'il est un être naturel par culture. »
(Edgar Morin, 1973)*

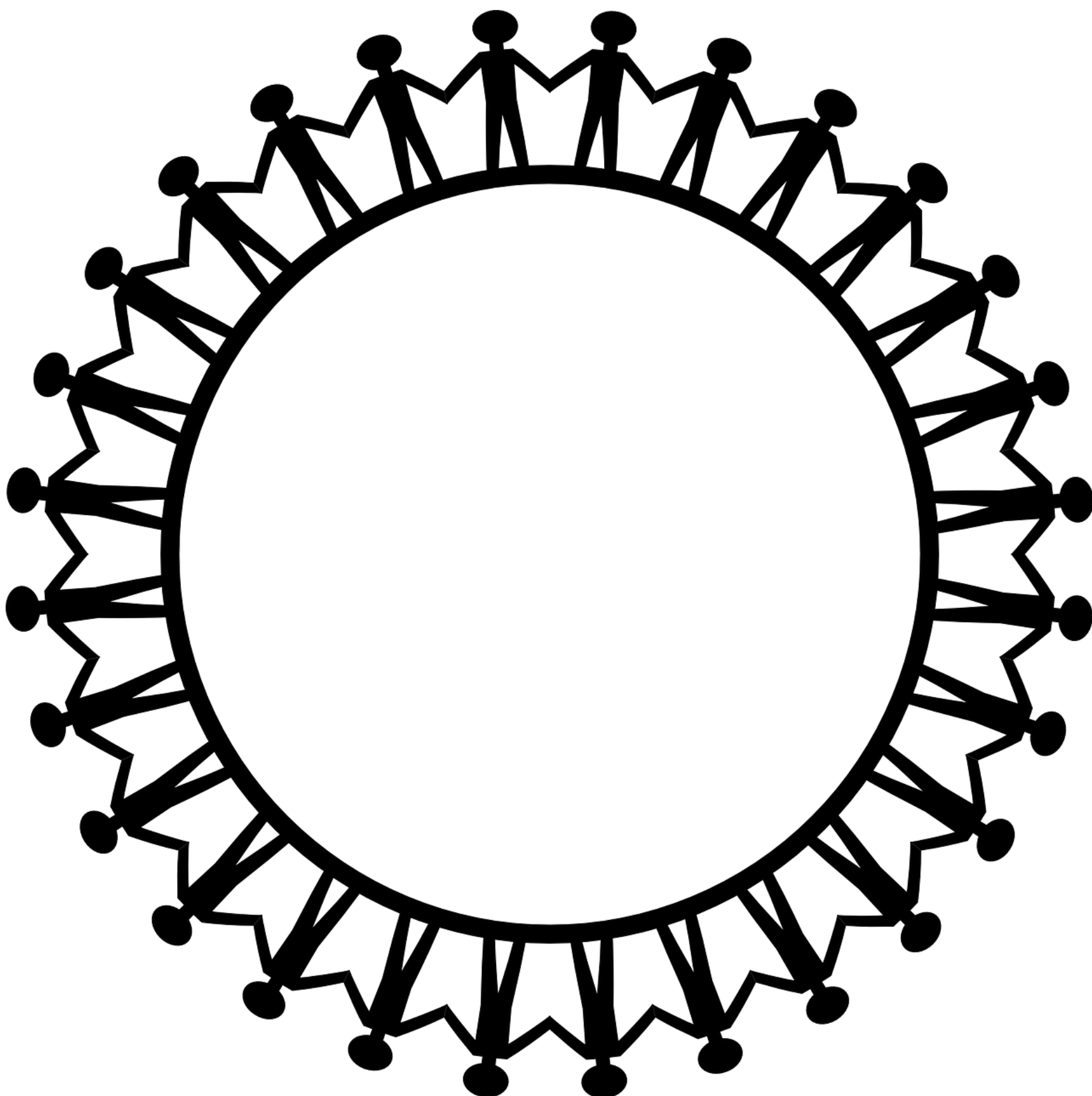
Au XIX^e et XX^e siècles, les **sciences humaines** s'intéressent de plus en plus à la question de la culture. A la fin du XX^e siècle, la jeune science qu'est la psychologie commence à étudier la culture et ses liens avec le psychisme humain. Elle tente alors de déterminer comment fonctionne l'esprit humain en fonction de sa culture d'appartenance.

L'étude de la culture est alors encore pleine d'exotisme. Autrement dit, les occidentaux étudient seulement la culture des autres peuples. Ils quittent cependant l'idéologie de la race vers l'idée d'**identité culturelle** progressivement. Avec les vagues d'immigration qui débutent dans les années 60, les français se questionnent de plus en plus sur l'impact de la rencontre entre les cultures.

Dans les années 80, on voit apparaître en France une véritable pensée interculturelle dans les recherches en psychologie. Elle est poussée

par les idées d'égalité et de lutte contre le racisme. C'est au cours des années 90 qu'est créé le concept d'**interculturalisation** qui donne toute sa spécificité à la discipline.

Cet eBook a pour objectif de présenter rapidement la psychologie interculturelle et certains de ses principaux objets d'étude. Il tentera de vous donner les premières clefs pour mieux comprendre les dynamiques des relations et des identités interculturelles.



Les bases

Psychologies culturelles

Comme nous l'avons vu, la psychologie interculturelle n'est pas l'unique discipline de la psychologie qui étudie le lien entre psychisme et culture. Plusieurs courants de pensée ont donné lieu à différentes sous-disciplines.

La **psychologie culturelle** étudie les peuples étrangers et tente de comprendre les spécificités culturelles de chaque population. Pour ce courant, la culture détermine le comportement des êtres humains.

Aux Etats-Unis, la plupart des recherches appartiennent au courant de la **psychologie interculturelle comparative**. Elle s'attache à comprendre les différences psychologiques qui existent entre les individus, en fonction de leurs appartenances culturelles. Elle considère l'individu comme étant déterminé par sa culture.

La **psychologie indigène** s'est créée en réponse aux psychologies culturelles jugée trop ethnocentristes (vision biaisée de la culture par référence à soi) et souvent stéréotypées. La psychologie étant une science d'origine

occidentale, la psychologie indigène développe ses propres modèles psychologiques liés aux spécificités culturelles de chaque peuple. Elle tente donc de comprendre les spécificités culturelles du psychisme humain et d'adapter la science à celle-ci.

La **psychologie interculturelle du contact de cultures**, contrairement aux autres, se focalise sur l'interaction davantage que sur la différence. Elle est subjectiviste, et s'intéresse donc au rapport personnel qu'entretient chaque personne avec ses différentes appartenances culturelles. Elle tente aussi de comprendre ce qui se passe dans le contact culturel et s'intéresse notamment aux adaptations nouvelles que créent les personnes lorsqu'elles se rencontrent.

Cultures au pluriel

Qu'est-ce que la **culture** ? Nous retiendrons que c'est un élément essentiellement humain et non matériel. La culture influence les individus, mais ceux-ci sont eux-même producteurs et acteurs de leur(s) culture(s). D'un point de vue psychologique, la culture est un ensemble de choses partagées par un groupe de personnes. Ce sont les représentations, normes, croyances,

valeurs et stéréotypes de comportements.

Avec la multiplication des flux de populations, il devient de plus en plus évident que nous devons parler de **cultures au pluriel**. Nous sommes de plus en plus amenés à rencontrer des personnes culturellement différentes, malgré le fait que la mondialisation semble nous uniformiser.

De fait, les appartenances culturelles de chaque individu deviennent de plus en plus complexes et leur coexistence provoque des **réactions** différentes. Celles-ci peuvent s'orienter vers des attitudes de repli, d'appropriation ou bien d'ouverture. On voit alors apparaître des réactions communautaires, du racisme ou au contraire, de l'appropriation culturelle. Autrement dit pour simplifier, soit on rejette l'Autre soit on s'inspire de lui.

On parle aussi de cultures au pluriel du fait qu'il existe **différents types de cultures**. Les cultures ethniques, liées à l'origine des peuples, sont celles que l'on connaît le mieux et auxquelles on pense le plus facilement. Il existe également des cultures générationnelles, liées aux différences d'âge; des cultures organisationnelles qui concernent les valeurs et

modes de fonctionnement des personnes dans les institutions et les entreprises. Mais on pourrait également parler de cultures sociales, liées à l'appartenance à une classe sociale, ou de cultures de genre, liées aux codes et stéréotypes de genre.

Psychologie interculturelle

La psychologie interculturelle est :

- une **psychologie culturelle**, parce qu'elle se focalise sur le lien entre culture et psychisme,
- une **psychologie subjectiviste**, parce qu'elle considère l'être humain en tant qu'acteur de la culture, et qu'elle se focalise sur la façon unique dont chaque personne s'approprie les codes culturels,
- une **psychologie intégrative**, d'un certain point de vue, puisqu'elle peut étudier des objets habituellement étudiés par d'autres disciplines de la psychologie (psychologie clinique, sociale, cognitive...),
- une **pratique**, puisque les psychologues interculturel.le.s tendent à prendre en compte les facteurs interculturels de la rencontre avec leurs patient.e.s.

La psychologie interculturelle a d'abord focalisé son attention sur les populations

immigrées, puisque elles étaient confrontées à un rapide changement culturel. De nos jours, elle nous est utile pour comprendre la complexité identitaire des individus. En effet, elle s'intéresse à comprendre ce qui est créé chez chaque personne dans une situation de contact culturel : quels bricolages et adaptations ont été réalisés ?

Pour vous donner un exemple imagé, faisons un détour par la cuisine, riche source de mélanges culturels. Si les restaurateurs ou restauratrices asiatiques épicient moins les plats servis en France que dans le pays d'origine nous pourrions dire que c'est une forme d'adaptation interculturelle à la situation.

D'une part, les plats proposés sont issus de leur appartenance culturelle d'origine, d'autre part, les ingrédients qui composent les plats et notamment les épices sont adaptés aux normes de goûts de leur environnement culturel actuel. Cette nouvelle recette est donc le produit d'un compromis, d'une création interculturelle.

Les concepts

Interculturation

L'**acculturation** est le concept qui a précédé celui d'interculturation. Il désigne les processus psychiques mis en place par une personne pour s'adapter à une nouvelle culture. L'acculturation repose sur l'idée que la différence culturelle pousse les individus à s'adapter aux nouveaux codes culturels. On y retrouve l'idée que dans une situation un groupe culturel domine (est plus représenté et a plus d'autorité) qu'un autre.

L'**interculturation** est le concept phare de la psychologie interculturelle. C'est lui qui lui a donné toute sa spécificité et sa consistance. L'interculturation est définie par Patrick Denoux en 1994 : « Pour les individus et les groupes appartenant à deux ou plusieurs ensembles culturels, se réclamant de cultures différentes ou pouvant y être référés, nous appellerons interculturation, les processus par lesquels, dans les interactions qu'ils développent, ils engagent implicitement ou explicitement la différence culturelle qu'ils tendent à métaboliser ». Alors, que comprendre ?

L'interculturation est un ensemble de processus psychiques. Elle concerne des individus ou des groupes dont les appartenances culturelles sont différentes. Entre les différents individus ou groupes, la différence culturelle influence leur interaction et est influencée par l'interaction. Les processus psychiques de chaque individu tentent de "gérer" cette interaction en créant de nouvelles adaptations. Ces nouvelles adaptations sont le produit de l'interculturation.

Ce concept nous permet donc de mieux comprendre ce qui se passe dans les situations de **contact culturel**. L'interculturation considère la différence culturelle comme pouvant produire des changements créatifs chez les individus lorsqu'ils se rencontrent. Elle permet de comprendre la complexité identitaire actuelle en prenant en compte la diversité des appartenances culturelles des individus.

Différence culturelle

La **différence culturelle** est une notion complexe par sa simplicité. Lorsqu'on en parle, on voit tout de suite ce qu'elle représente. Pourtant, il est plus difficile de mettre des mots clairs sur sa définition. Les cultures diffèrent les unes des autres par différentes caractéristiques. Geert Hofstede en propose quatre fondamentales : individualisme/collectivisme, distance hiérarchique, contrôle de l'incertitude et vision des rôles féminins et masculins. Malgré tout, il nous est impossible de connaître l'ensemble des cultures humaines et leur spécificités... Alors comment faire ?

Représentations

Les représentations sont un ensemble de pensées qui nous permettent de concevoir un objet extérieur (objet, personne, lieu, situation...), c'est une sorte de croyance qui va en partie déterminer notre réaction face à cet objet. Dans le cadre de la rencontre entre deux êtres humains, elles vont jouer un rôle en influençant la perception qu'a chaque individu de la situation. Lorsque cette rencontre s'établit entre deux personnes culturellement

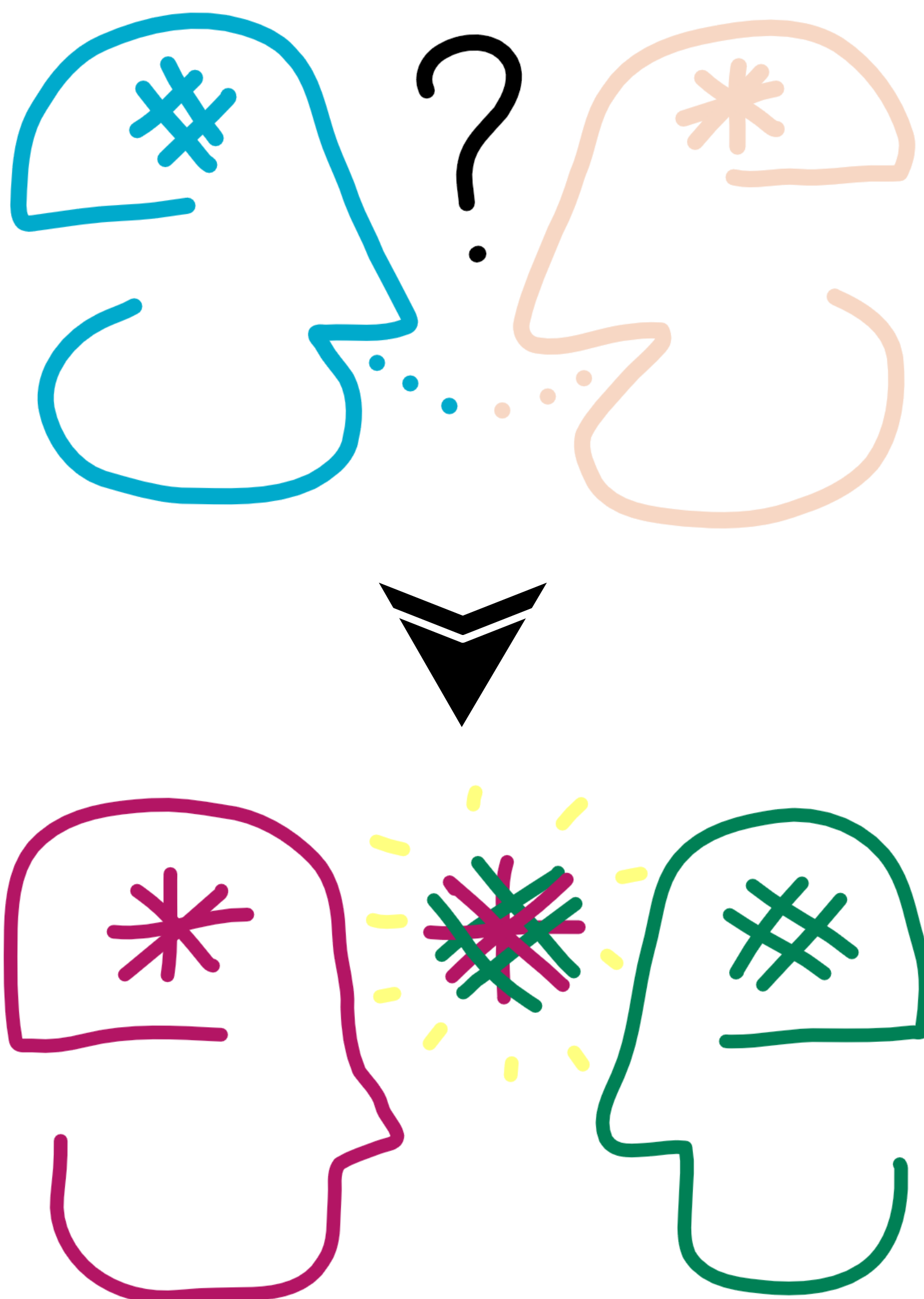
différentes, les **représentations** engagées dans leur rencontre sont souvent stéréotypées et participent à créer de l'incompréhension et de la confusion.

Rapport à la culture de l'Autre

Face à la différence culturelle, les personnes réagissent de manière différente et attribuent à la culture étrangère un certain type de représentation. Nous vivons dans un monde qui, d'un point de vue sociétal et historique, a transmis aux individus certaines idéologies à propos de la différence culturelle (colonisation, racisme, universalité...). Ces modes de pensée nous façonnent et influencent notre rapport à l'Autre. Notre éducation et nos expériences personnelles conditionnent également ce rapport. Lors d'un contact culturel il est important de développer un esprit critique sur la façon dont nous nous représentons l'Autre et dont nous l'abordons.

Sommes-nous convaincus de la supériorité de certaines cultures (par exemple, en considérant que certaines sont plus développées que d'autres) ? Le caractère universel de l'humanité est-il plus important pour nous que

que les différences culturelles ? Considérons-nous l'appartenance culturelle comme pouvant expliquer les comportements des personnes qui nous sont culturellement étrangères ? Je vous invite à **vous questionner** sur les représentations que vous avez des cultures qui vous sont étrangères mais également sur celles qui concernent vos cultures d'appartenance, de manière à les rendre conscientes.



Pistes de travail

Reconnaître l'importance de la culture

Comme nous l'avons vu, nous ne pouvons penser l'humain sans envisager la question culturelle. Prendre conscience de son existence et de son importance nous permet de mieux nous comprendre et de nous ouvrir à une compréhension plus adaptée de l'Autre.

Lorsqu'il s'agit de **rencontre interculturelle**, la première chose à faire est donc de reconnaître cette importance et de questionner les éléments culturels et interculturels de la situation. A quelle(s) culture(s) j'appartiens ? A quelle(s) culture(s) appartient mon interlocuteur ou interlocutrice ? Comment ces appartenances(s) peuvent influencer notre rencontre ? Si des incompréhensions ou des conflits sont présents, peut-on les expliquer par la différence culturelle ?

Accepter et dépasser la différence

Une fois que nous avons envisagé ce qui fait différence entre une personne d'une culture A et une personne d'une culture B et déterminé certains éléments mis en jeu dans cette

différence, que faire ? La culture a été reconnue et ce qui faisait différence a été identifié. Comment pouvons-nous **nous rencontrer** et nous comprendre malgré cette différence ?

A cette phase il me semble important de changer de perspective. En effet, si la différence divise, elle permet également d'ouvrir la voie à de nouveaux échanges. Par exemple, certaines valeurs sont universelles bien qu'elles puissent prendre des formes différentes selon les cultures (par exemple, au sujet de la famille ou de la mort). Elles peuvent alors être prises comme point de départ pour échanger avec l'Autre.

Dans le rapport à l'Autre, il est souvent très riche de questionner la personne sur **ses propres représentations et valeurs**. Il est impossible d'être le spécialiste de toutes les cultures mondiales ! Si l'on s'ouvre au dialogue avec l'Autre, on pourra dès lors mieux comprendre ses appartenances culturelles mais également la façon dont il se positionne face à celles-ci.

Imaginons par exemple le cas d'une française aux origines espagnoles, "mes parents, qui sont nés en

*Espagne, m'ont transmis une éducation religieuse ;
aujourd'hui pourtant, je ne fréquente l'Église que lors
des cérémonies importantes ; avoir épousé un homme
athé a profondément remis en question ma foi ;
aujourd'hui, elle est restée très forte et j'ai pu
m'approprier l'éducation religieuse transmise par mes
parents en définissant ce qui était important pour moi
de ce qui l'était moins".*

Dans cet exemple, nous pouvons observer à quel point il est important de prendre en compte non seulement la culture d'appartenance des personnes mais également leur appropriation subjective de celle-ci. Chaque personne s'est appropriée les éléments culturels présents dans son environnement de façon très **différente et unique** et il est capital de ne pas cloisonner une personne dans une culture.

Rapport à la culture de l'Autre

Les compétences interculturelles sont des outils relationnels qui nous permettent de mieux aborder les rencontres avec des personnes de cultures différentes. Elles peuvent être travaillées et développées. Selon Judith Martin (1987), il existe quatre types de

compétences interculturelles.

La première est la **conscience de soi et de sa propre culture**. Nous retrouvons ici l'idée du "connais toi toi-même" de Socrate. Autrement dit, avant d'aborder l'autre, il est important de connaître notre propre vision du monde ainsi que notre manière de nous comporter.

La deuxième compétence est celle de la **conscience des implications des différences culturelles**. Comme nous l'avons vu précédemment, il est indispensable, pour aborder l'Autre, d'avoir conscience qu'il est différent de nous et que la dimension culturelle influencera la communication.

La troisième compétence concerne la **flexibilité interpersonnelle** et donc la capacité à être empathique, à pouvoir prendre en compte différents points de vue ou à tolérer l'ambiguïté par exemple.

Enfin, la dernière compétence est l'**aptitude à faciliter la communication interculturelle**. Elle concerne donc toutes les manières d'être qui engagent le démarrage et la fluidité de la communication, par exemple le fait d'avoir une posture interactive ou d'être flexible dans le maniement des codes sociaux et culturels.

Conclusion

Nous l'avons vu, la psychologie interculturelle nous offre la possibilité de **comprendre** plus "objectivement" et profondément les rapports que nous entretenons avec des personnes culturellement différentes. Elle nous donne également des **outils** conceptuels ou pratiques pour améliorer les relations que nous entretenons avec elles. La psychologie interculturelle nous permet également de **mieux nous comprendre** puisque nous sommes, en tant qu'être humains, des êtres interculturels !

Cet eBook n'avait pas pour objectif d'être exhaustif et précis mais de synthétiser et de simplifier ces différents concepts pour les mettre à la portée de tous.

Pour poursuivre votre découverte de la psychologie interculturelle, je vous invite à consulter les différents articles du blog MobiliPsy ou à suivre le compte Instagram. Si vous êtes intéressés par une formation sur un des sujets présentés ici, n'hésitez pas à envoyer un mail à l'adresse mail du cabinet. **Merci pour votre lecture et à très bientôt sur MobiliPsy !**

Sources

- Denoux, P. (1994) Pour une nouvelle définition de l'interculturalisation. In J. Blomart & B. Krewer (Eds). Perspectives de l'interculturel (pp. 67-81). Paris: Ecole Norm. Sup. de St Cloud/L'harmattan
- Hofstede, G. (1991). Empirical Models of Cultural Differences. In N. Bleichrodt, et P.J.D. Drenth (Eds.), Contemporary Issues in Cross Cultural Psychology, (pp.4-20). Amsterdam/Lisse: Swets & Zeitlinger B.V.
- Martin, J. (1987) The relationship between student sojourner perceptions of intercultural competencies and previous sojourn experience. International Journal of Intercultural Relations, Vol 11, Issue 4, p. 337-355
- Morin, E. (1973) Le paradigme perdu. Le seuil

